REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DU GARD

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

TROISIEME CIRCONSCRIPTION

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

CANDIDAT TITULAIRE

JEAN BLACHE

CANDIDAT REMPLAÇANT

HENRI HUC

Lettre aux Électrices et Électeurs,

Mes chers concitoyens,

Dimanche 23 Novembre, vous allez choisir votre representant à la première assemblée nationale de la Vme République. De votre choix dépend l'avenir du régime et de son orientation.

Le Congrès Socialiste de St-Ambroix, à l'unanimité et par acclamations, m'a fait le grand honneur et confié la lourde tâche d'être son porte-drapeau. C'est à ce titre que je viens vous demander de vouloir bien confirmer ce choix.

Vous me connaissez et je suis l'un des vôtres. Né à Meyrannes en 1900, j'ai vécu toute ma jeunesse et mon adolescence dans l'atmosphère des luttes sociales qui mettaient aux prises les gueules noires avec les tenants des toutes puissantes Compagnies Minières. Fils de mineur, j'ai partagé durant dix-sept années la vie pénible et le labeur écrasant et dangereux des hommes de la Mine. Mutilé du Travail, j'ai dû chercher un emploi moins pénible et suis ainsi devenu employé hospitalier.

Quarante années de vie publique ont fait que tant sur le plan syndical que sur le plan politique, j'ai eu souvent l'honneur d'être appelé à des fonctions ou à des tâches diverses, telles que la Présidence de la Société de Secours des Mines de Molières ou celles de Conseiller Général de Saint-Ambroix.

Je crois pouvoir, avec fierté et sans fausse modestie, dire que je n'ai pas été inférieur à ma tâche.

Si vous me faites l'honneur de devenir votre élu, je m'efforcerai de mériter votre confiance. L'expérience des hommes et des choses, que j'ai pu acquérir, je la mets à votre service espérant bien ne pas vous décevoir.

Je m'engage, et ce sera là ma seule promesse, à rester en liaison continue avec les électeurs de notre circonscription. Je voudrais renouer la tradition de nos élus de jadis et recréer ce climat de confiante liaison entre l'électeur et l'élu.

La visite périodique de toutes les communes, des permanences répétées dans les divers cantons permettraient de réaliser cette nécessaire et profitable collaboration.

D'autant plus respectueux de toutes les opinions et de toutes les croyances que je suis moi-même plus attaché à mes propres idées, je suis et resterai le Socialiste que vous connaissez. Fidèle à mon idéal, fidèle à mes amis, au service de tous, voilà très simplement exposé le comportement qui sera le mien si vous me faites confiance.

Le Parti auquel je donnais mon adhésion il y a quarante ans, n'est pas le parti d'une seule catégorie sociale ; il est le parti de toutes les activités humaines. Pour lui il ne doit pas y avoir de cloisons étanches entre les diverses parties de notre population. Les lois sociales doivent être étendues à tous ; les inégalités choquantes d'aujourdhui doivent être harmonisées. Ouvriers, paysans, artisans, commerçants, fonctionnaires, employés des diverses branches de l'économie nationale, ont des droits égaux à la sollicitude de la Nation.

C'est la lutte que mène le Parti Socialiste. Toutes les grandes réformes portent la griffe du Socialisme. Notre programme et notre action sont toujours orientés dans le même sens. La justice sociale crée le climat nécessaire à la Paix sociale.

Les évènements graves vécus ces derniers mois en sont la preuve. C'est à cause de son standing de vie, à cause des avantages sociaux qu'elle veut conserver, que la classe ouvrière a refusé tout recours à l'aventure. Sachant qu'aucunes de nos libertés essentielles n'étaient menacées, désirant rompre avec des méthodes politiques et parlementaires condamnées par tous, la classe ouvrière, derrière le Parti Socialiste s'est associée à la grande majorité des Français pour approuver la nouvelle Constitution. Nous faisons confiance à l'Homme du 18 Juin 1940 pour que les nouvelles institutions aillent dans le sens du progrès social, de la justice et de la liberté. Pour que le cessez-le-feu intervienne au plus tôt en Algérie. Pour qu'un climat de confiante collaboration entre la Métropole et les peuples d'Outre-Mer s'établisse très rapidement.

Je ne peux passer sous silence la nécessité pour l'élu de demain d'être le porte-parole, l'avocat, le défenseur des sinistrés des dernières inondations. Les pertes humaines sont irréparables, mais les milliards de dégâts peuvent, eux, être réparés pour la plus grande partie. La solidarité nationale et même internationale a joué d'une façon magnifique. Les secours ont été rapides et efficaces. Maintenant il faut réparer. Je m'emploierai de mon mieux à cette tâche essentielle.

En m'excusant de cette longue épître, je ne crois pas nécessaire de répéter le programme du Parti Socialiste. La Presse, la Radio, les affiches l'ont suffisamment expliqué et commenté pour que chacun ait pu se faire une opinion.

Défendre au Parlement les positions politiques du Parti Socialiste, me faire le défenseur de tous les intérêts parfois si divers de votre circonscription, être à la disposition de tous, en un mot, servir et non pas me servir, voilà mon programme et mon ambition.

Dimanche 23 Novembre votez et faites voter Socialiste

Pas d'abstentions, pas de voix perdues, votez utilement dès le premier tour.

Pour une République Nouvelle plus juste, plus fraternelle, plus sociale.

Vive le Parti Socialiste,
Vive la France.

Jean BLACHE
Candidat titulaire

Henri HUC
Candidat remplaçant